

Exposition

« MOTIFS LEITMOTIFS »

Pauline Jurquet – Benoît Rouer

Exposition jusqu'au 20 novembre 2022



Le bicéphale, deux artistes...

Pauline Jurquet est céramiste. Elle entretient un rapport charnel, fusionnel voire épidermique avec la matière qu'elle utilise comme le prolongement d'elle-même, comme une seconde peau. La terre est exploitée pour son potentiel de corporéité, dans toutes ses latitudes, de la rudesse du grès à la délicatesse de la porcelaine.

Benoit Rouer est peintre. Son travail, très attaché aux signes et aux symboles, est une poésie picturale proche des écrits et des œuvres d'artistes sismiques ayant poussé leur conscience jusqu'à une certaine extrémité.

Les genres se sont peut-être troublés au jour de leur rencontre et de la naissance du « Bicéphale », nom et lieu d'une pratique artistique marquée par une esthétique de la réactivation des sens, par une approche sensorielle et peut-être aussi un peu philosophique des choses.

Le potentiel magique de la matière voit germer dans cette synchronicité un univers hautement sensible où se combinent un désir créatif commun et une extraordinaire imagination. Sont-ce les objets du désir de la mémoire et les allégories du souvenir qui en découlent ? Dans tous les cas ils sont chargés d'énergie et suintent de physicité.

« La bête expérimentale » à deux têtes et deux directions a engendré un morceau de monde onirique et surréaliste débordant d'une douce magie.

Le 11 août 2022

A Monsieur Rouer et Madame Jurquet

Etrange terme que celui de « queue-d'aronde » à la sonorité harmonieuse, légère et si envoutante, au point de nous entraîner dans un songe et d'imaginer le ballet d'une cohorte de poissons écarlates ou le chant croisé d'oiseaux exotiques. La phonétique du mot suinte en effet d'une douce poésie. La réalité serait-elle plus prosaïque ? Oui, car en fait c'est une pièce de bois mécanique qui en appelle une autre. Lorsqu'on les emboîte, lorsqu'on les met en œuvre, l'esprit peut vagabonder à nouveau... L'assemblage ressemble à des mains qui se serrent, une correspondance en quelque sorte comme dans un tableau de Georges de la Tour où un vieillard manipule un outil similaire tout en redressant son regard en direction d'un enfant aux traits d'ange et au visage irradié. Une queue-d'aronde, c'est donc un trait d'union.

Ponctuant l'espace, dans la déambulation mise en scène, la forme en chapiteau se répète telle une litanie colorée. Le motif est désormais séduisant. Il s'est paré de ses plus beaux attributs. Grâce aux multiples tonalités, il a perdu sa monotonie ou plutôt l'absence raisonnable de charme qu'il inspire à l'accoutumée. Comme une borne scellant le périmètre d'un chemin, ou d'un cheminement, voilà qu'il s'étiole et se multiplie en quatorze stations. L'un de vous confesse les avoir peintes à la lueur des correspondances de Vincent Van Gogh et de son frère Théo. L'autre en a été le témoin. Etrange encore cette métamorphose en un sentier de ronde... Est-ce celui du patio fleuri bordé de colonnes de l'hôpital de Saint-Rémy ? Un pèlerinage où, même dans l'enfermement, le corps est capable de se transporter, l'œil est capable de se transcender, dans une puissante communion avec la nature pour livrer ses fruits au monde.

Et ces richesses, il y en a à profusion, en « abondances ». Dans cet Eden ou ce jardin des délices, même s'il est cerné d'épais murs, les cornes majestueuses se redressent dans un élan de sérénité, dans une beauté charnelle et tactile. On dirait des bijoux éparpillés à même le sol. Les « lagomorphes » imposants inondent le grand mur de leur surprésence. Comme le lièvre de Dürer, ils veillent. Ici l'animal est réduit à une silhouette relativement indéfinie. Un état de conscience de l'ailleurs. Peut-être un murmure, mieux encore un leitmotiv, c'est un mot que vous semblez apprécier. La formule répétée évoque tour à tour le dessin d'un être ou d'une chose, des fleurs, des croissances bulbaires, des traces... Les bestioles sont comme ces grands nuages aux formes changeantes que l'on aime à observer. Au pied, les céramiques précieuses, façonnées de mille empreintes de porcelaine, se laissent caresser d'un regard. Il faut les avoir faites avec passion, probablement avec amour... On les toucherait du doigt pour sentir leur densité. Les « papillaires » et les « présences » révèlent le grouillement d'un monde intérieur. Elles nous sont familières et pourtant inconnues comme autant de refuges réconfortants sous un ciel en métamorphose permanente...Je ne sais plus qui disait « quand tu es seul, soit pour toi-même une foule ».

Pauline Jurquet

Pauline Jurquet est née le 18 juillet 1981 à Agen. En 2004, elle entre à l'Ecole des Beaux-arts de Quimper où elle se découvre un intérêt pour les architectures de terre Africaine et les mosquées du Mali en pays Dogon. En 2006 elle s'initie aux pratiques de la terre en compagnie des potières de Farako. De cette expérience en découlera un travail enraciné et physique, qu'elle oriente par la suite vers la difficile conjugaison du grès et de la porcelaine. Une approche singulière et corporelle à la terre lui offre aujourd'hui de s'inscrire dans l'univers éclectique de la céramique contemporaine.

« Une définition est parfois une analyse indiquant quels sont les éléments de la chose définie. Elle peut aussi être une synthèse, décrivant ce qui fait l'unité de plusieurs éléments. Toutefois, ce que nous attendons d'une définition s'explique mieux si elle est supposée décrire la chose sous forme d'un concentré : la chose et rien qu'elle, voire sa quintessence, la chose pure. La définition devrait faire surgir la chose elle-même. Plus encore, il faudrait qu'elle manifeste toute l'importance existentielle, culturelle, affective de la chose, son aura et sa magie. » (Chemins philosophiques, Roger Pouivet).

Se confronter directement au travail de Pauline Jurquet et à la question de son registre, c'est-à-dire le rendre identifiable, implique que l'on s'attarde nécessairement au caractère « sensoriel » de ses œuvres. Car au-delà du fait qu'elles puissent susciter l'intérêt pour la forme à travers de multiples allégories, c'est par la suite et très rapidement l'envie de « toucher » qui prévaut..

Déconcertantes de matérialité, elles travestissent résolument leur lien de parenté, « végétal ou minéral ? » Bestiaire ou figures oniriques ? » et se plaisent à déjouer notre inévitable besoin d'inventorier au profit d'un rapport intime. En effet, il peut nous arriver de les caresser instinctivement, pour mieux comprendre par la suite le lien familial qui nous relie à elles. Peaux d'écailles, alluvions hybrides de grès et de porcelaine aux tonalités toujours légères, les œuvres se maintiennent dans cette volonté propre de donner la part sensible au décor et nous incitent à cette approche si particulière du matériau qu'est l'intimité tactile.

<https://www.paulinejurquet.fr/fr/>

Benoît Rouer

Benoit Rouer est né le 4 mai 1964 à Namur en Belgique. En 1978, sa famille émigre en Montérégie, région sud de la province de Québec. En 1984, il poursuit des études de lettres à L'UQUAM (Université du Québec à Montréal) durant lesquelles il s'intéresse essentiellement à la littérature poétique. Installé en France dans les années quatre-vingt-dix, il découvre la peinture et la mouvance de l'art singulier lors d'une participation au Salon d'Octobre de Montauban en 1994. Il s'oriente par la suite vers un travail graphique, à base de pastel gras noir et de fusain sur papier verni. En 2001, il s'inscrit à l'Ecole des Mines de Carmaux et débute une formation de Matiériste-coloriste. Aujourd'hui, ses toiles souvent saturées de goudron, de colle et de chaux ainsi que son attrait pour l'expression poétique le placent dans l'univers tendu et méditatif de la création contemporaine.

Il arrive parfois qu'à travers de multiples sentiments et face à l'Inaccessible, nous considérons qu'il faille y renoncer pour toujours. En nourrir le rêve insatiable serait une aberration et préférer au bonheur de s'en approcher la certitude de pouvoir l'atteindre, un manque d'humilité. Quelques artistes issus de l'expressionnisme abstrait tels que Mark Rothko ou Cy Twombly ont poussé à l'extrême leur sentiment intérieur et sublimé l'image jusqu'à en saisir « le murmure ». D'autres comme Jasper Johns ou Raushaunberg leur ont préféré une approche structurelle pour parvenir aux mêmes fins.

Bien avant eux, Vincent Van Gogh s'en acquitta d'un destin tragique.

Partager un trait commun avec tous ces artistes et trouver de l'intérêt pour ce qui entoure un sujet plutôt que pour ce qu'il représente sont des considérations qui m'ont sans doute incité à adopter ces comportements inconscients.

A mon sens, toute image porte en elle une forme « d'excédent » voire de violence. D'une certaine manière, j'aimerais pouvoir porter l'emphase sur le vide qui l'entoure et me débarrasser d'elle comme on se débarrasserait d'une vieille chemise. Ce n'est probablement que l'aveu d'une manœuvre impossible ou plus simplement, l'expression d'un désir inassouvi. Cependant, de quel confort un artiste pourrait-il se satisfaire si ce confort n'était que le signe de son renoncement ?

<https://www.benoitrouer.fr/fr/accueil>

Quelques œuvres de l'exposition



Pauline Jurquet, *Chrome*, série « présences », 49 x 33 x 35 cm, grés noir, porcelaine, oxydes, émail, 2021



Pauline Jurquet, *Papillaires*, 61 x 67 x 57 cm, grés, porcelaine, oxydes, émail, 2022



Pauline Jurquet, *Cristaux et souvenirs*, série « Passerelles », 34 x 57 x 20 cm, grés, porcelaine, oxydes, émail, 2022



Benoît Rouer, *Aronde n°10*, 80 x 60 cm,
technique mixte sur feuille de carlène, 2022



Benoît Rouer, *1929*, 18 x 13 cm huile sur papier quadrillé, 2021



Benoît Rouer, *Lagomorphes IIA et XB*, 240 x 240 cm
technique mixte sur bois, 2022

Propositions de médiations

<p>Proposition n° 1</p>	<p style="text-align: center;">Atelier animé par Giovanni Morello, artiste plasticien « Apprendre à créer »</p>
<p>PUBLICS CONCERNES</p>	<p>A partir du CP Chaque atelier sera adapté à l'âge des élèves</p>
<p>OBJECTIFS</p>	<p>-Faire de la visite de l'exposition un moment d'échanges et de partages -Dialoguer autour d'une ou plusieurs œuvres : exprimer ses goûts et son ressenti tout en écoutant et en découvrant le ressenti des autres élèves. -Créer en groupe accompagné d'un artiste plasticien et finaliser une production collective</p>
<p>Déroulement/Contenu</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Visite libre de l'exposition - Visite de l'exposition avec l'artiste : <p>Echanges avec les élèves, dialogue autour des œuvres. L'artiste accompagne la prise de parole des élèves. Cet échange prépare l'atelier de création. Les élèves discutent et donnent leurs avis sur une ou plusieurs œuvres choisies par leurs soins quel que soit le médium (collage, gravure, peinture, sculpture...). L'artiste est présent pour guider le regard des élèves sur l'œuvre. Il les accompagne tout en permettant à chacun d'exprimer sa vision personnelle et ses propres émotions. Chaque élève peut exprimer son opinion au sein du groupe.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Atelier de création - Retour sur l'expérience du groupe
<p>Atelier</p>	<p>A la suite de la visite de l'exposition, la classe est divisée en plusieurs groupes. Chaque groupe va réaliser une œuvre en réinterprétant librement et sans barrière les œuvres analysées durant la visite. L'artiste accompagne la réflexion et la réalisation de chaque groupe. L'atelier permet de découvrir le processus de création d'une œuvre et sa singularité.</p>
<p>Durée</p>	<p>2h00</p>
<p>Coût</p>	<p>4 euros par élèves</p>
<p>Calendrier</p>	<p>Du mercredi au vendredi, avril à juin 2022</p>
<p>Transport</p>	<p>Exceptionnellement, le transport est à la charge de l'établissement scolaire.</p>

<p>Proposition n° 2</p>	<p style="text-align: center;">Atelier animé par Giovanni Morello, artiste plasticien : « Sculptures vivantes »</p>
<p>PUBLICS CONCERNES</p>	<p>CM1, CM2 et collège Chaque atelier sera adapté à l'âge des élèves</p>
<p>OBJECTIFS</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Faire de la visite de l'exposition un moment d'échange et de partage - Dialoguer autour d'une ou plusieurs œuvres : exprimer ses goûts et son ressenti tout en écoutant et en découvrant le ressenti des autres élèves. - Créer accompagné d'un artiste plasticien et finaliser une production - Apprendre à voir et à s'imprégner d'une exposition - Se concentrer sur le sujet - Apprendre de nouveaux termes relatifs au langage pictural et artistique - expérimenter de nouvelles formes d'expressions.
<p>Déroulement/Contenu</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Visite libre de l'exposition - Visite de l'exposition avec l'artiste : <p>Echanges avec les élèves, dialogue autour des œuvres. L'artiste accompagne la prise de parole des élèves. Cet échange prépare l'atelier de création. Les élèves discutent et donnent leurs avis sur une ou plusieurs œuvres choisies par leurs soins quel que soit le médium (collage, gravure, peinture, sculpture...). L'artiste est présent pour guider le regard des élèves sur l'œuvre. Il les accompagne tout en permettant à chacun d'exprimer sa vision personnelle et ses propres émotions. Chaque élève peut exprimer son opinion au sein du groupe.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Atelier de création - Retour sur l'expérience du groupe
<p>Atelier</p>	<p>Du corps au geste pictural : Un espace est délimité dans la salle d'exposition par une frise qui servira à une réalisation picturale tout au long de l'atelier. Tour à tour, des groupes d'élèves vont réaliser des compositions vivantes (fixes ou mouvantes) devant le reste de la classe qui devient alors spectateur. Pour se faire, ils s'aident d'objets qui pourront être utilisés (cartons, bouteilles colorées ou autres), offrant ainsi une infinité de combinaisons en lien avec l'espace, la position choisie par l'élève et la relation avec le reste du groupe. Se crée alors individuellement et collectivement un nouveau langage qui mobilise le mouvement, le geste et la parole. A la fin de chaque composition, les élèves laissent une trace picturale (gestes, mots...) sur la frise de délimitation qui sera la seule trace de ce temps de création.</p>
<p>Durée</p>	<p>2h00</p>
<p>Coût</p>	<p>4 euros par élèves</p>
<p>Calendrier</p>	<p>Du mercredi au vendredi</p>
<p>Transport</p>	<p>Exceptionnellement, le transport est à la charge de l'établissement scolaire.</p>

Proposition n° 3	Atelier animé par Lylou Le Signor, artiste plasticienne : « Créer en volume »
PUBLICS CONCERNES	De 7 à 12 ans
OBJECTIFS	Etre attentif aux propriétés évocatrices des matières et de leurs disparités.
Déroulement/Contenu	Créer des groupes créatifs de 4/5 enfants Réalisation d'un objet surréaliste par assemblage. Mise en scène pour la photo Théâtralisation : faire regarder, lire, dire l'œuvre réalisée. Visite de l'exposition, découverte d'une résonance entre les œuvres exposées et les œuvres réalisées.
Atelier	« Confection d'un objet surréaliste en 3D + photographie » <ul style="list-style-type: none"> - Association de matériaux disparates. - Exploration des différentes possibilités d'assemblage et de textures, de la rigidité et de la souplesse. - Se nourrir des trouvailles des uns et des autres, d'un groupe à l'autre. - Création donnant envie d'être touchée, réalisée par groupe de 4 enfants. - Organiser la mise en place pour photographier ces œuvres - Prise de parole de chaque groupe pour faire regarder l'œuvre et raconter le monde onirique issu de la sculpture. - Inventer un pseudo rendant compte de la création quadricéphale. - Visite de l'exposition, prise de parole des enfants, échanges, partages. - Signature de la photocopie couleur.
Durée	2h00
Coût	4 euros par élèves
Calendrier	Du mercredi au vendredi
Transport	Exceptionnellement, le transport est à la charge de l'établissement scolaire.



Si votre établissement est intéressé par une ou plusieurs de ces activités, veuillez nous retourner ce coupon de réponse (par e-mail ou courrier):

-Nom de votre établissement ou structure :

-Adresse de votre établissement ou structure :

-Le nom de la personne à contacter :

-Les coordonnées téléphoniques de la personne à contacter :

-L'adresse e-mail de la personne à contacter :

-Intitulé(s) des animations pour lesquelles vous souhaitez faire participer les enfants :

-
-
-

-Période et/ou dates souhaitées :

-Nombre approximatif des visiteurs :

-Age approximatif des visiteurs :

-Remarques et questions particulières :

A partir de vos réponses, nous vous contacterons très prochainement pour finaliser ensemble votre projet!

Pour toute question complémentaire, n'hésitez pas à nous contacter par téléphone 05 59 13 91 42 ou par mail info@nayart.fr

Merci d'avance pour l'intérêt que vous portez à l'art et à notre structure



La Minoterie

Fondé par l'artiste Chahab en 1998 à Nay, l'espace d'art de la Minoterie situé dans une ancienne friche industrielle est aujourd'hui une structure culturelle de référence qui favorise l'accès à l'art contemporain notamment hors des lieux d'expositions classiques.

Géré par Nayart, association d'intérêt général, ce lieu unique accueille chaque année plus de cinq mille visiteurs autour d'expositions, de médiations, mais aussi d'événements croisant les pratiques artistiques.

La spécificité de la structure est l'existence d'une artothèque, qui sur le même principe qu'une bibliothèque, propose de louer des œuvres d'art.

Nayart propose un large choix d'œuvres (300 œuvres, 70 artistes représentés) à des tarifs attractifs et personnalisés.

INFORMATIONS PRATIQUES / La Minoterie

LA MINOTERIE

22 chemin de la Minoterie 64800 NAY

info@nayart.fr

www.nayart.fr

Ouvert du jeudi au dimanche de 14h à 18h

Entrée libre

Visite guidée sur demande

Accueil scolaires

ACCES ROUTIER

A 30km de Pau, de Tarbes, de Lourdes

A 2h de Bayonne

A 3h de Bordeaux et Toulouse

Sortie auto-route : Pau/Soumoulou/Ibos

CONTACT

Par téléphone : 05 59 13 91 42

Par mail : info@nayart.fr